

Aux fleurs du temps

Une pièce d'Arnaud Bovière
© L'Harmattan septembre 2016

Direction artistique : Isabelle Hurtin, Fanny Jouffroy, Kevin Chemla

Avec : Fanny Jouffroy, Kevin Chemla

Musique : Bérengère Jullian

Attaché de presse : Fouad Bousba

Production : La Compagnie Reverii

*Avec le soutien du FSDIE de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
En partenariat avec la Fondation des Hôpitaux de France*

**Du 12 octobre au 9 novembre 2016, les mercredis à 19h,
et du 23 novembre au 28 décembre 2016, les mercredis à 19h et les dimanches à 16h,
au Théâtre La Reine Blanche (75018)**



« Un ciel nuageux. Deux parapluies. Deux esprits confus. Le temps passe, le temps court. Un silence. Une place, un lieu en dehors du monde. Recueillement... »

Ils n'aiment pas les cimetières. A vrai dire, ils ne les ont jamais aimés. Ils s'y sentent étrangers. Ils s'y sentent « vivants », occupant un espace qui ne leur appartient pas. Des intrus. C'est ça. Ils se sentent « intrus ». Un certain malaise, quelque chose de pesant, d'indéfinissable. Mais aujourd'hui c'est différent. Ils se sentent à leur place, ils se sentent redevables. Ils se devaient d'être là. Pour elle. Ils lui doivent tellement... C'est la moindre des choses. Un temps. Ils le savent, ils commenceront par un hommage. Un hommage pour se repentir, un hommage pour se souvenir... »

QUELQUES MOTS SUR LA COMPAGNIE



La Compagnie Reverii, association créée en juin 2015, est née d'une envie commune, entre jeunes comédien(ne)s de divers horizons, de défendre un théâtre exigeant, ambitieux et généreux.

En travaillant sur des textes principalement contemporains, aux propos forts et percutants, la compagnie explore ce qui fait l'humain, ce qui le définit dans son entier, dans toute sa beauté et sa noirceur. Alliant pour ce faire poésie, onirisme, et brutalité. Un théâtre, donc, dans lequel l'humain est toujours le personnage principal. En racontant ses histoires avec vérité.

Raconter des histoires. C'est ça. Proposer au public un voyage. Un voyage sensible, visuel et auditif. Un voyage sensoriel.

Sur la saison 2015/2016, la Compagnie lance deux spectacles, tous deux repris pour la saison 2016/2017 :

- ***Aux Fleurs du Temps***, écrit par Arnaud Bovière et mis en scène par Isabelle Hurtin, joué en 2015 au Théo Théâtre (75015), puis repris du 12 octobre au 29 décembre 2016 au Théâtre La Reine Blanche (75018).
- ***Kids***, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Kevin Chemla, joué au Théâtre des Loges (93500) en février 2016, puis repris les 5, 6 et 7 octobre 2016 à l'Espace Icare (92130).

L'association compte parmi les équipes de ces projets des comédien(ne)s, metteurs en scène, auteurs, maquilleurs, costumiers, compositeurs, réalisateurs, photographes, permettant déjà de multiplier les rencontres entre jeunes artistes afin de développer un réseau, et une expertise technique et artistique, à la manière d'un collectif.

Et ce dans un but commun. Rêver. Raconter nos rêves. Et les partager avec le public.

NOTE DE L' AUTEUR

Le 27 janvier 1995, Solenn Poivre d'Arvor émut la France en mettant fin à ses jours et en laissant ces mots à son père : « Merci pour tout mais je n'aime pas la vie. » Elle devient, malgré elle, un symbole de la lutte contre l'anorexie. Le 17 novembre 2004, Véronique et Patrick Poivre d'Arvor inaugurent avec l'aide de Bernadette Chirac et des Pièces Jaunes, la Maison de Solenn, un lieu spécialisé dans la prise en charge des maux touchant l'adolescence. Après avoir été hospitalisé en 2007 dans ce lieu hors-norme, il m'est apparu essentiel d'écrire et de faire naître un texte qui aurait pour vocation d'exprimer l'importance de la vie et du sourire, un texte qui sonnerait comme un hommage adressé à Solenn ainsi qu'aux adolescents qui nous ont malheureusement quittés.

Ce texte fut rédigé sous la forme d'une pièce de théâtre intitulée *Aux fleurs du temps*. Le projet, soutenu par Patrick Poivre d'Arvor, la Maison de Solenn, les Pièces Jaunes, la Fondation des Hôpitaux de France, et l'université de la Sorbonne-Nouvelle, a été porté sur scène une première fois du 29 octobre au 20 décembre 2015, à Paris, au Théo Théâtre. Pour que le texte puisse toucher le plus grand nombre, son thème a été volontairement sorti du milieu hospitalier. L'hommage, intimement lié à Solenn, prend ainsi une dimension bien plus large, et s'adresse à chaque personne ayant un jour perdu un être cher.

Mêlant tendresse, émotion et légèreté, la pièce se veut à la fois universelle et authentique. Universelle car elle s'adresse à chacun et traite de l'absence, de l'anecdote personnelle qui devient, une fois évoquée, celle de tout un monde à l'écoute, et de l'amour qui survit et semble s'établir différemment dès lors qu'une personne n'est plus physiquement à nos côtés. Authentique également, dans le caractère unique qui se lie entre Dan' et Val', les deux personnages. En effet, qu'il s'agisse de l'histoire ou du jeu mis en place sur le langage, le dialogue devient, le temps d'une pièce, l'exutoire par lequel la vie suit son cours.

Passé et présent s'associent, et, par la parole énoncée, dissocient les souvenirs pour rendre compte de cet instant partagé avec le lecteur. L'absence devient alors la présence évidente de la pièce. Ce recueillement apparaît comme le personnage principal qui noue les relations entre Dan' et Val'. Par cela, tout en prenant corps dans l'absence de cette jeune femme, il permet l'évocation de la vie par les souvenirs.

Arnaud Bovière

EXTRAIT

Dan' (*Sourire. Silence.*) - Il était vrai, son sourire. (*Bref silence. Hochement de tête.*) Il était vrai. (*Regardant Val'. Légère tape au niveau du bras, comme pour signifier quelque chose. Il fouille dans sa poche, en ressort la photo et la tend à Val'. Val' la récupère et l'enfonce dans le fond de sa poche. Bref silence.*) Tu sais, elle vivait pour ça. Pour transmettre ! (*Portant la main à la commissure de ses lèvres.*) Elle le faisait naître, le sourire, comme ça, en partant de rien, et le maintenant on ne sait trop comment, quelque part, dans un coin de ses lèvres. (*Il marque une pause.*) Tu te souviens, comme il perdurait, comme on le voyait, longtemps !

Val' (*Hochement de tête, petit sourire. Rire nerveux.*) - C'était scotché ! (*Bref silence.*) Scotché au visage, scotché à l'âme, c'était... (*Bref silence.*) C'était scotché partout. (*Il écarte les bras.*) On n'y pouvait rien ! De la vraie glue. Personne ne pouvait s'en dépêtrer, ou foutre le camp, ailleurs, vers autre chose, vers un visage plus simple, plus neutre. (*Bref silence.*) Tu pouvais pas, t'y pouvais rien ! (*Marquant une pause.*) On y revenait, toujours, à son visage, à ses yeux fauves, à tout cela. (*Dessinant un mouvement circulaire avec sa main.*) C'était un ensemble. (*Bref silence.*) Tout un ensemble, tout un tas d'offrandes, tout un tas de choses qu'elle faisait naître, avec cet imposant cadeau perché en son centre.

Dan' (*Sourire.*) - C'est ça. (*Il fait quelques pas. Il contourne le bac et la paire de parapluies, puis s'arrête, face à Val'.*) Oui, c'était ça. (*Il marque une pause.*) Comme un bien précieux qu'elle couvait, comme un bien qu'elle protégeait. (*Silence.*) Elle faisait perdurer le bonheur. (*Regardant Val'.*) Elle faisait perdurer le sourire.

Val' (*Il regarde Dan', placé face à lui. Bref silence. Le regard retombe, passe sur le monticule de terre, se déplace dans l'herbe, serpentant entre les arbres, puis revient. Légère pause.*) - Tu crois qu'on devrait ?

Dan' (*Surpris.*) - Qu'on devrait ?

Val' - Essayer. Tu crois qu'on devrait ?

Dan' (*Abasourdi. Regardant Val'.*) - Essayer ? (*Bref silence.*) Qu'on devrait essayer ?

Val' - C'est ça.

Dan' (*Haussant les épaules.*) - J'en sais rien. Essayer quoi ?

Val' - De sourire.

Dan' (*Bref silence. Rapide regard vers le monticule de terre avant de revenir à Val'. Il marque une pause.*) - Sourire ?

Val' (*Il contourne le bac, puis s'approchant de Dan', lui inflige une petite tape amicale sur la joue, à l'extrémité de la lèvre.*) - Comme elle.

NOTE D'INTENTION

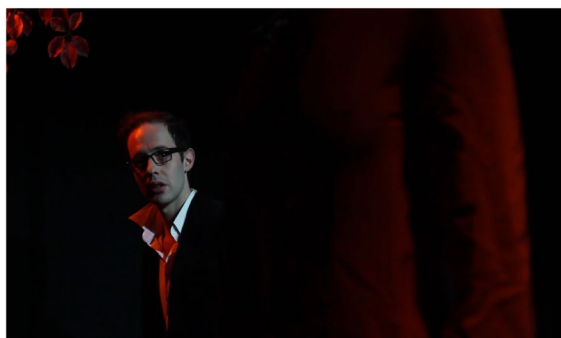
Un cimetière. Des galets. Des feuilles mortes couleurs d'or. Une petite dune de terre noire. Les restes d'une averse. Deux parapluies. Fleuris. Deux étincelles sous la pluie.

Le texte d'Arnaud Boviere, d'une simplicité rare, se doit d'être porté à la scène avec toute la douceur et la beauté qui le caractérisent. Ce cimetière, cette cité des défunts, ne sera pas un lieu mort. Il sera ramené à la vie par la présence lumineuse de Dan' et Val'. Deux âmes perdues qui n'en forment qu'une seule. Deux âmes « confuses » liées par un unique besoin : le besoin de se souvenir. Se souvenir malgré la peur, la peur d'un regret, la peur de ce que cela implique. Nous traversons toutes et tous au cours de notre vie divers deuils. Chacun d'entre eux dépose en notre cœur sa marque, nous transforme, et nous laisse entrevoir, au moins quelques temps, la vie telle qu'elle est réellement : infiniment précieuse. Et belle. Et c'est cette beauté qui importe, finalement. Dan' et Val' l'incarneront sur scène. Car Dan' et Val', au delà d'être en deuil, et animés par la douleur, la peur et le regret, se trouvent être tout simplement humains. Comme nous. Ils incarnent en fin de compte nos cœurs, nos doutes, nos faiblesses et nos forces de vivants, nos sourires. Car nous parlons bien de force, et c'est cette force, d'une belle simplicité, ce besoin de l'entrevoir et de la connaître, qui les anime, et nous avec.

Et pour ce faire, pas besoin de décors. L'imagerie populaire des cimetières tels que nous les connaissons n'a pas besoin d'être représentée, car suffisamment forte et présente dans nos esprits. Seuls importent Dan' et Val', et leur couleur naturelle, le reflet de nos propres couleurs. Ils ne seront accompagnés que par de simples galets, de petites feuilles mortes, de la terre noire, et l'ombre d'un arbre mort qui veille sur eux. Leur deuxième accompagnement sera sonore. Une pluie. Peut-être même une averse. Pendant quelques instants. Enfin, les notes d'un piano, celui de Bérengère Jullian, doux, mélodieux, poétique. Parfois présent, comme un cri. Parfois à peine audible, comme l'écho d'un souvenir, ou comme la voix lointaine, très lointaine, d'un mort. Qui chuchote.

Un voyage sensoriel. C'est ça. Cette pièce se doit d'être un voyage sensoriel, à la fois visuel, auditif et émotionnel. Et doux. Comme une fleur.

PHOTOS DU SPECTACLE



AVIS

Martine Debievre, *première adjointe au Maire du 11^e arrondissement (chargée de la Culture)*.

« Je ne savais rien de cette pièce avant d'aller la voir, si ce n'est que son auteur était jeune... Ce fut l'occasion de me dire que finalement, l'âge avait peu d'importance tant il y a de maturité dans cette œuvre. Il y a aussi beaucoup de poésie et de rêve, particulièrement mis en valeur par le jeu des comédiens. C'est une pièce que j'aimerais revoir ! »

Cécile Ladjali, *directrice de collection chez Actes Sud et écrivain*.

« La pièce de théâtre d'Arnaud Bovière est une poésie clamée à haute voix. L'hommage nous poursuit pendant une heure et parle à chacun d'entre nous. J'ai passé un très beau moment au sein d'une salle comble et enthousiaste. La force de la partition est impressionnante. Les acteurs pleins de force eux aussi et de grâce la jouent à merveille. Pas une fausse note. Une avancée implacable et maîtrisée vers le sens, que révèle l'intransigeante épreuve de la scène. Dès que la première réplique est prononcée, nous ne touchons plus terre pendant une heure. Un grand spectacle. »

Bernard Alazet, *directeur des quatre tomes de la Pléiade « Marguerite Duras » chez Gallimard*.

« Une pièce d'une très grande sensibilité qui allie de nombreux arts, ce qui est rare au théâtre. Nous assistons à un véritable ballet, orchestré avec beaucoup de talent et mis en scène avec une extrême justesse. La théâtralité se mêle à la poésie, au souvenir, à l'anecdote et enfin, bien évidemment, à l'hommage qui jalonne l'entièreté de l'œuvre. Le rythme et l'utilisation de la musique magnétisent la salle, nous vivons avec Val' et Dan' les deux personnages qui sont, à leur façon, des morceaux de chacun d'entre nous. Un moment magique qu'il faut aller voir. »

Thierry Lhermitte, *acteur*.

« Les deux acteurs qui jouent la pièce d'Arnaud Bovière sont touchants et parviennent à porter un texte très fort en signification qu'il n'est pas évident de s'approprier. La poésie du mot nous emporte avec elle et nous offre un très beau spectacle. La mise en scène livre plusieurs surprises agréables qui font mouche à chaque fois. Un très beau moment de théâtre. »



L'ÉQUIPE

ARNAUD BOVIÈRE, auteur



Après une première année de Licence en double cursus (Lettres Modernes/communication), il se spécialise dans la Littérature. Soutenant un mémoire sur Marguerite Duras en première année de Master, il est aujourd'hui titulaire d'un master 2 Edition obtenu à la Sorbonne. Travaillant comme journaliste pour les Editions Gallimard, il fait également partie du comité de lecture de la collection Haute Enfance.

Auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *Hôpital-Sourire* (2010) et *Aux Fleurs du temps* (2012), il travaille également avec le Dr Catherine Dolto pour le compte du Dico-Ado (2008) et Dominique Sampiero, ours d'or à Berlin en 1998 pour le scénario du film *Ça commence aujourd'hui*, dans le cadre d'un ouvrage à paraître courant 2016.

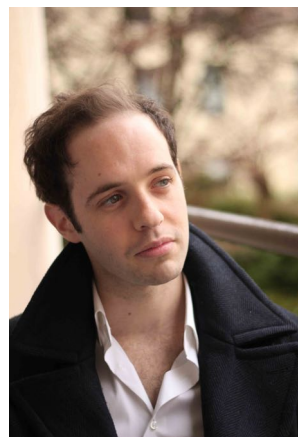
FANNY JOUFFROY, comédienne, directrice artistique



Formée au CRD de Clamart, et actuellement élève au Conservatoire de Paris 5^{ème}, elle a joué dans *Comme on peut faire un mot délicieux d'un geste de Sacha Guitry* au Théo Théâtre (Festival des bonimenteurs), et *Kroum l'Ectoplasme* d'Hanokh Levin par Isabelle Hurtin, à l'Espace Icare, *Le poète assassiné*, de Guillaume Apollinaire, lecture mise en espace par Isabelle Hurtin. Elle a fait la création lumières de *Popper*, d'Hanokh Levin pour Jean-Marc Khawam. Elle a également fait partie de la Compagnie Scène7bd avec laquelle elle a travaillé sur une première version de *Solitude(s)*, de Clémence Attar.

Enfin, elle intègre la Compagnie Reverii avec laquelle elle joue *Aux Fleurs du Temps*, d'Arnaud Bovière, jouée au Théo Théâtre en novembre et décembre 2015, et *Kids*, de Fabrice Melquiot.

KEVIN CHEMLA, comédien, directeur artistique



Ancien élève du CRD de Clamart et du Conservatoire de Malakoff, puis aux Cours Florent, il joue dans *Pouchkine*, écrit et mis en scène par Ewan Lobé Jr, *Kroum l'Ectoplasme*, de Hanokh Levin, par Isabelle Hurtin, *Le Révizor*, de N.V. Gogol, mis en scène par Michel Mourtéro, *Le poète assassiné*, de G. Apollinaire, lecture mise en espace par Isabelle Hurtin, ainsi que dans divers courts métrages. Il est également assistant à la mise en scène d'*Hymne*, écrit par Lydie Salvayre et mis en scène par Isabelle Hurtin.

Enfin, il est réalisateur des courts métrages *La couleur des lilas* et *Enfant silencieux*, ainsi que de divers clips et making of. Il monte en 2015 sa propre compagnie, la Compagnie Reverii, avec laquelle il joue *Aux Fleurs du Temps*, écrit par Arnaud Bovière au Théo Théâtre fin 2015, aux côtés de Fanny Jouffroy et Isabelle Hurtin, et *Kids*, de Fabrice Melquiot.

ISABELLE HURTIN, directrice artistique



Après l'Ecole nationale de Chaillot, L'Ouvroir d'Antoine Vitez, et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, actrice dans de nombreuses pièces de théâtre notamment avec Yves Beaunesne, Arthur Nauzyciel, Catherine Gandois, Ludovic Lagarde, Brigitte Jaques, Ivan Morane, Gilberte Tsäi, Amos Gitai, Michel Fau, Régis Braün, René Jauneau, Eric Sadin, Thomas Cousseau, Géraldine Bourgue, Youval Micenmacher, Ilham Bakal, Luc Laporte ... Et à la Télévision et cinéma pour Gérard Marx, Robert Bober, Roger Kahane, Jean-Louis Comolli, Stéphane Barbato, Jean-Claude Brisseau, Kevin Chemla, François Caillat...

Elle fonde et dirige la Compagnie du Ness. Dix créations.

Enfin, elle est professeur au CRD de Clamart.

BÉRENGÈRE JULLIAN, compositrice



Formée au cours Florent et au cours Simon, elle joue au théâtre (dont *Pouchkine*, mis en scène par E. Lobé, *Outsiders*, écrit et mis en scène par B. Richy, *La dispute* et *La commère* de Marivaux, mis en scène par K. Catala ...), dans des courts métrages et à la télévision.

Elle dirige également sa propre compagnie, Nuit Blanche, avec laquelle elle donne des cours de théâtre dans des écoles et associations, et monte ses propres projets (courts métrages et théâtre).

Enfin, elle est chanteuse au sein du groupe SpamJam, et compositrice et pianiste pour les bandes originales de divers courts métrages.





La Compagnie Reverii

CONTACT

La Compagnie Reverii

14 avenue Jules Ferry, 92240, Malakoff

Tél : 06 22 81 58 99

E-mail : cie.reverii@gmail.com

Site : <http://compagniereverii.wix.com/reverii>

La Compagnie Reverii

Association loi 1901